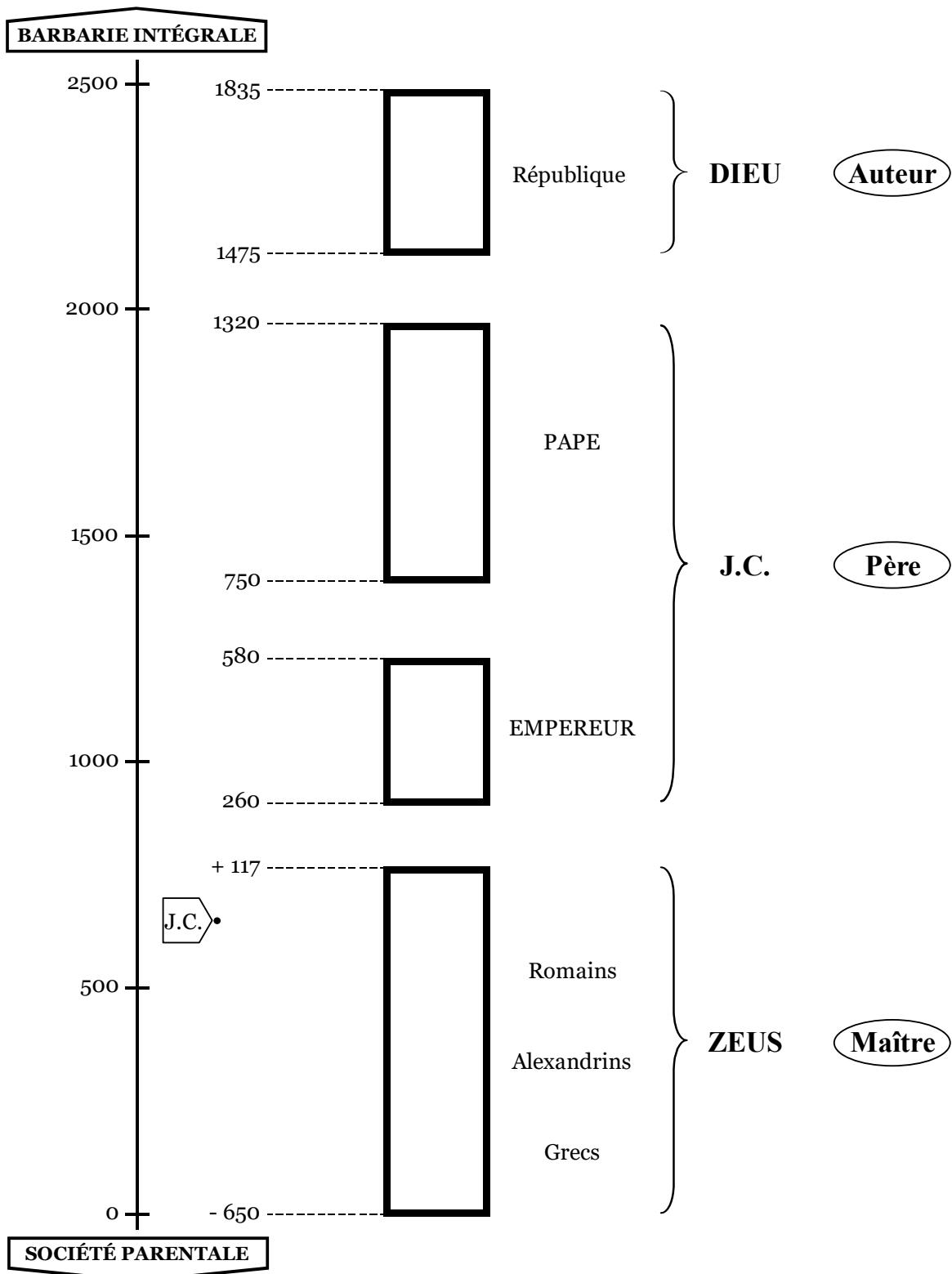


Religion

(Occident – 2500 ans)



Dieu

Pourquoi “Dieu” tout court pour les Modernes ? (cf. Tableau “Religion”).

Ce peut être une façon de dire le PUR. Why ?

•••

Bien sûr, il y a la solution de Kant : dire “X”, le “Noumène” Absolu. Mais nous comprenons Kant “mieux que lui-même”. Il est spiritualiste et dogmatique tout à fait Pur, et refusant plus que jamais tout autre horizon possible. C'est cet enfermement civilisé total que veut dire “X”. Et cet “X” a donné prise à l'accusation de **Scepticisme** de la part de Marx, après avoir justifié le Panthéisme des Utopistes “normaux” (spéculatifs et sensualistes) ; comme il a permis la surenchère **Agnostique** des païens (Cléricaux aussi bien que Libre-Penseurs), en même temps que le “Dieu est mort” de Nietzsche et des Nazis.

Nous autres Réalistes, mettons Dieu et la Civilisation à leur place historique, et SAUVONS ainsi Kant tout en tournant la page de la Préhistoire.

Pour nous, X n'est pas le “vrai Dieu qui fut toujours” comme devait le croire Kant ; c'est le Dieu spécial des Modernes et, de plus, double négation de Calvin plus Descartes/Locke ; et en germe depuis le Zeus d'Hésiode mais pas depuis Adam ; et après quoi il n'y a plus place que pour le Réalisme. Tous ces détails changent tout.

Nous pouvons dire “Dieu”, Dieu tout court, à la place de X, pour balayer tout usage Sceptique ou Agnostique. Ce faisant, nous affirmons sans ambiguïté Dieu comme POSITIF (en nous réservant de nous attacher par-dessus tout à son Négatif maintenant dévoilé : la Matière-Néant, c'est-à-dire le Non-Être/Inerte transcendant).

Disons que nous appelons Dieu le même Dieu PUR que Kant ne peut pas avouer, devant avoir recours à X par crainte qu'il soit mêlé au Dieu IMPUR, a priori, des pré-Modernes.

Nous comprenons bien Kant et sa “révolution copernicienne” : il ne faut plus déduire la Morale de la Foi, mais n'admettre la Foi que comme la “fleur” de la Morale. Pour lui la religion Impure était “judaïsante” : on se donnait en Morale des Catéchismes imposés par des prêtres, ce qui n'était encore que le Décalogue juif civilisé ; Dieu nous inculque le Bien et le Mal au quotidien, alors qu'il suffit de faire appel à l'Impératif du Bien “gravé en notre âme”. Bref, en matière de Religion, c'est la “raison Pratique” qui décide, et non pas la “raison Théorique” ; nous sommes quasiment tous baptisés en puissance à la naissance, et le deviendront en acte ceux qui seront admis dans l'église Pure (sous réserve des brebis galeuses qu'on aura encore à détecter ; car le Penchant au Mal y sera contenu et réprimé, mais non déraciné, sauf exception).

Notons bien que Kant parle de X contre la religion Impure, mais reparle de Dieu par la force des choses pour proposer sa nouvelle et vraie Église. Alors Dieu se définit explicitement : c'est l'Âme Absolue ayant pour Attributs ceux de la Moralité Absolue, lesquels s'exposent précisément : il est Saint, Bienveillant et Intègre.

- Saint comme principe de toute souveraineté, en tant que Créateur ;
- Bienveillant comme chef de l'Humanité : suprême pouvoir Légitimatif (Loi de nos lois) et suprême pouvoir Exécutif (Fonctionnaire de tous nos fonctionnaires) ;

Religion – “Dieu” tout court

- Intègre comme Juge suprême, triant Agréés et Récusés du Royaume céleste.

Ici, on voit très bien que, malgré la “révolution copernicienne”, on reste à fond, avec l’Auteur de Kant, sur le même rail que le Maître et le Père d’autrefois !

Et pourtant, il a tout à fait raison de se vouloir le prophète du “Criticisme”, c'est-à-dire très différent de Hésiode et de St Paul, qui partaient d'un Dieu “révélé” tout d'abord pour imposer une Morale révolutionnaire.

• **ZEUS.** Bien sûr qu'on le connaît a priori. Il y a même une “Genèse de Dieu” qui fonde ce Présupposé : Zeus est “le Cronide”, **ENFANTÉ** par Cronos et Rhéa.

• **J.C.** On le connaît parce que le Père, qu'il faut maintenant admettre d'emblée, comme l’“Inengendré” même, est posé comme celui qui **ENGENDRE** son Verbe Éternel, le Fils (en attendant le St Esprit ; Tertullien – 160/240 – introduit le premier le mot Trinité). La perspective est donc directement inverse, il y a “négation” du Zevsisme. On est persuadé de rompre avec le “polythéisme” grec, et on “instrumentalise” sans ménagement la Puissance Matérielle Iaveh pour ce faire. De plus, ironie de l'histoire comme dit Hegel, les petits-bourgeois chrétiens accusent... les Hellènes d'avoir tenu la Matière pour Éternelle ! Enfin, même St Thomas dira qu'on ne peut pas démontrer que cette même Matière n'est pas éternelle, que seule la Révélation nous oblige à le croire ; ce qui en dit long sur l'inconséquence chrétienne quant à la “*Creatio ex-Nihilo*”...

Précisons encore. Évidemment, tout l'échafaudage du Père qui engendre le Fils n'est prêché que depuis la venue de l'Oint (du Messie-Christ), et donc de l'Incarnation du Verbe. Or c'est cela qui compte, le surgissement du **Rédempteur**, et ce n'est que régressivement (quoique ce soit cohérent) qu'on dit le même Verbe **Créateur**, ce qui faisait du Monde une première incarnation, et d'Adam le J.C. originel (ce n'est pas pour rien qu'on dit J.C. “second Adam” ou “fils de l'Homme”). Il est vrai qu'on dit cela écrit dans la Genèse des Juifs, l'annonce de l'Oint prise plus loin dans Isaïe et Malachie. C'est le même “TANAKH” (Bible), dira-t-on. C'est de bonne guerre ; sauf que la Synagogue ne le vit pas de cet œil, et en vint même rapidement à la chasse aux sorcières (Witch Hunting de McCarthy) judéo-chrétiennes !

Le christianisme est la religion Petite-Bourgeoise (rappelons que nous ne comptons pas la Réforme dans le christianisme HISTORIQUE, malgré l'illusion qu'elle nourrit vis-à-vis d'elle-même. C'est ce qu'on est qui compte, non pas ce qu'on croit être. Ainsi, l'Athéisme est un spiritualisme qui s'ignore. Ainsi, le christianisme crût accomplir l'Ancienne Alliance Juive¹. Etc. Etc.) :

A-

Comme les Zevsiens, il subordonne la Morale à la Foi. Et, spécifiquement :

B-

- Il veut en Dieu DEUX Personnes (et finalement trois) ;
- Il exige deux révélations : la Crédit et l'Incarnation² ;

¹ Quand on pense qu'il faut arriver à Kant, à la fin, pour dire qu'au fond le Judaïsme n'est pas religieux ! Il fallut 1900 ans pour mettre timidement de côté le Grand Sorcier-Potier YHWH, qui modèle une figurine de glaise – le Glébeux – et lui souffle une haleine dans les narines !

² Joachim de Flore (1190) prophétisait une 3^{ème} : celle de l'Évangile Éternel.

Religion – “Dieu” tout court

- Il ne va pas jusqu'à l'Hégémonie totale Esprit/Matière (ex : St Thomas veut que les Astres soient de matière “incorrutable”) ;
- L'Au-delà a deux populations : les Hommes et les Anges.

La liste n'est pas complète, et je ne parle pas des conséquences : génération spontanée, etc.

Kant met donc bien la religion Pure au net. Dieu n'est pas Enfanté, et il n'Engendre rien en son sein ; il peut donc vraiment Créer depuis son Néant. L'Éternité est donc tout autre chose que le Temps, et c'est pourquoi ce dernier peut être Perpétuité nette.

Mais observons ceci : quand il veut arriver au Dieu PUR, Âme Absolue sans plus, qu'il nomme X, cet X précisé par lui-même est qualifié de Moralité Absolue. C'est donc qu'il veut modeler avec la nouvelle Église une Humanité Pure, faite d'âmes relatives Pures (noumènes relatifs purs), se comportant selon une moralité relative Pure. Si Dieu est **X**, on peut dire qu'il veut chacune de nos âmes **x**, si bien qu'il pouvait commencer par Dieu pour en déduire la Morale, comme on le faisait auparavant ! Faire admettre aux hommes que leurs âmes ne sont que des “x” est la grande tâche réelle, très difficile ; et c'est la raison pour laquelle on ne lui trouva pas un St Paul pour fonder son Église. Il n'y a pas de “révolution copernicienne”, pas plus qu'il n'y a d'appui décisif au socialisme scientifique par Darwin comme le crurent Marx et Engels.

•••

Ce texte est très sévère pour la Religion. D'aucuns voudront y voir du Rationalisme. Peu importe. Nous sommes et restons Amis de Dieu et de sa Mère et, la conjoncture barbare-païenne y obligeant, Amis de Godwin-Babeuf et de Marx-Mazzini.

Il faut “aussi” être sévère. Qui aime bien châtie bien. On ne nous ménagera pas, et des gens “se croyant Croyants” se laisseront égarer, portés à nous haïr. Ça fait partie du jeu. L'aveuglement Dogmatique de la Religion ne gênait pas DANS la Civilisation ; il est **insupportable** dans la Barbarie. L'an-historisme religieux est Préhistorique. Pour le bien des prétendus Croyants sans Église, il faut qu'ils tolèrent et apprennent à aimer notre E.R.M. ; dans le cas contraire, ils ne feront qu'une expérience : les Païens sont les seuls gagnants.

Le PREMIER PAS des “croyants” est d'arriver à un œcuménisme Kantien. Y a du chemin à faire !

•••

Nous disons “Dieu” comme synonyme de Dieu PUR, parce que le mot ne nous abuse pas, conscients, bien plus que Kant, que ce mot est une Question et point du tout une Réponse. Ce mot a un sens très POSITIF en Civilisation, mais est Préhistorique ; et son vrai sens dans le Réalisme est NÉGATIF (un “Néant Existant” !! comme disait Dom Deschamps).

طالب פָּרָנִי – février 2007